ALCOOL vous en savez QUOI ?

ON TROUVE TOUJOURS UNE BONNE RAISON POUR COMMENCER À BOIRE :

Curiosité, recherche de sensations fortes, envie de faire comme les autres, de se sentir plus sûr de soi...

On se dit qu'on encaisse bien, que c'est juste pour faire la fête, qu'on sait gérer et qu'on s'arrête quand on veut.

Et puis, est-ce que c'est grave de prendre une cuite une fois de temps en temps ?

Non, pas forcément, car cela ne veut pas dire qu'on boira toujours plus ou que l'on deviendra dépendant. Mais il est important de savoir qu'il existe de nombreux risques liés à l'excès. Si les accidents de la route dus à l'alcool font toujours de trop nombreuses victimes, d'autres dangers moins connus sont tout aussi graves : violences, relations sexuelles non voulues ou non protégées, échecs scolaires ou professionnels, etc.

Alors faut-il être ivre ou défoncé pour s'amuser, faire la fête, déstresser ?

Il semble que non puisqu'une majorité des jeunes boivent peu ou même pas du tout. On les oublie souvent car les médias n'en parlent pas, préférant montrer les situations extrêmes. Ce qui est sûr, c'est que personne n'est obligé de boire. Parce que la connaissance est la base de la liberté, cette brochure a été conçue pour vous informer de façon simple sur l'alcool et vous aider, sans leçon de morale, à faire les meilleurs choix pour vous-même.

L'ALCOOL, C'EST QUOI ?

Bière, whisky, vodka, rhum, pastis, champagne, vin, prémix : toutes ces boissons contiennent la même molécule, appelée éthanol ou alcool pur.

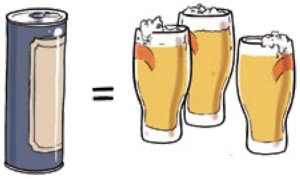
Après consommation, sa diffusion dans l'ensemble de l'organisme, et en particulier dans le cerveau, est rapide. Ces boissons se différencient par leur goût et leur concentration en éthanol, **mais toutes sont toxiques et peuvent conduire à l'ivresse.**

Un verre de vodka (3 cl) à 40° contient-il plus d'alcool pur qu'un demi de bière à 5° ?

Non. Certaines boissons sont plus concentrées en alcool pur que d'autres, mais elles sont aussi servies en plus petites doses. En réalité, une bière, un verre de whisky, une bouteille de premix, un pastis servis dans les bars ou boîtes de nuit contiennent tous la même quantité d'alcool pur : environ 10 grammes. C'est ce qu'on appelle un verre standard ou encore une unité alcool. En revanche, chez soi ou chez des amis, les verres sont généralement plus remplis et contiennent donc une dose d'alcool pur plus importante.

IL Y A LA MÊME QUANTITÉ D'ALCOOL DANS UN VERRE DE RHUM, UN DEMI DE BIÈRE, UNE COUPE DE CHAMPAGNE, UN BALLON DE VIN, UN VERRE DE PASTIS, UN VERRE DE WHISKY...

Cas particulier :



UNE BIÈRE FORTE = 3 DEMIS

PRÉMIX, ALCOPOPS, VINIPOPS

Comment plaire aux jeunes ?

Les producteurs d'alcool ont développé de nouveaux produits aux packagings attrayants pour conquérir les jeunes consommateurs (notamment les filles). Ces produits sont des mélanges de différents types d'alcool, de jus de fruits ou de sodas, dont la teneur en sucre, souvent élevée, masque le goût de l'alcool. Les nouveaux consommateurs, une fois captifs car habitués à l'alcool grâce à ces produits, pourront ensuite évoluer vers d'autres types de boissons alcooliques et ainsi entretenir ce marché.

COMMENT L'ALCOOL AGIT-IL SUR L'ORGANISME ?

L'alcool est un produit psychoactif, c'est-à-dire qu'il agit sur le fonctionnement du cerveau : il modifie la conscience et les perceptions, et donc aussi les comportements.

Les effets au moment où l'on consomme dépendent surtout de l'alcoolémie, c'est-à-dire de la concentration d'alcool dans le sang. Celle-ci varie selon la quantité d'alcool consommée, la vitesse de consommation et le fait d'avoir mangé ou non. De plus, chaque individu réagit différemment selon son état de santé, de fatigue, son humeur, etc.

À petite dose, l'alcool donne le sentiment d'être à l'aise, il provoque une sensation de détente, de plaisir, d'euphorie, voire d'excitation. Mais dès qu'on augmente les quantités consommées, il altère rapidement le jugement et le comportement : on se croit plus drôle, plus malin, plus fort et on commence à prendre des risques sans s'en rendre bien compte.

À forte dose, l'alcool provoque l'ivresse : les mouvements sont moins coordonnés, l'élocution se trouble, le champ visuel se rétrécit, les réflexes et la vigilance s'amoindrissent, on devient somnolent. Des nausées et des vomissements peuvent survenir. L'ivresse peut aussi prendre des formes plus inquiétantes avec des pertes de mémoire, des délires, des hallucinations.

À plus forte dose encore, la somnolence tourne au coma éthylique et, sans secours, on peut en mourir.

ATTENTION !

Attention, consommer de l'alcool en même temps que certains médicaments, du cannabis ou d'autres drogues amplifie les effets de chacun de ces produits et entraîne des risques d'autant plus graves pour la santé.

Enfin, comme toute drogue, sa consommation régulière peut progressivement entraîner :

• Une tolérance : nécessité d'augmenter les doses pour ressentir le même effet ;

• Une dépendance : impossibilité de s'abstenir de consommer sous peine de malaise, de souffrances psychologiques et/ou physiques.

Plus on commence à boire tôt, plus on risque de devenir dépendant à l'alcool par la suite. De plus, s'il y a un problème d'alcool dans sa famille, la probabilité d'avoir soi-même une consommation à risque est plus importante.

En cas de déprime, d'insomnies, de stress ou lorsqu'on est mal dans sa peau, on peut être tenté de boire de l'alcool pour se réconforter. Mais cela ne fait qu'aggraver la situation.

ATTENTION !

Il est déconseillé de consommer de l'alcool avec des boissons énergisantes. Celles-ci diminuent la perception des effets de l'alcool et peuvent donc entraîner une consommation excessive.
Par ailleurs, même quand les boissons énergisantes sont consommées seules, il est recommandé de les boire avec modération.

VRAI/FAUX ?

L'alcool augmente la libido

Faux : l'alcool perturbe l'érection chez l'homme et atténue le plaisir chez la femme.

L'alcool désaltère

Faux : bien au contraire, l'alcool fait uriner davantage et provoque une déshydratation qui est à l'origine de l'effet « gueule de bois ».

Le café ou la douche dessaoule

Faux : ces « trucs » procurent la sensation d'être réveillé mais ce n'est qu'une illusion. Seul le temps permet d'éliminer l'alcool et il n'existe aucune potion miracle. L'alcoolémie commence à baisser 1 h 00 après le dernier verre et il faut compter environ 1 h 30 pour éliminer chaque verre d'alcool.

VRAI/FAUX ?

L'alcool réchauffe, l'alcool stimule

Faux : l'alcool procure une sensation de chaleur en dilatant les vaisseaux sanguins, mais la chaleur produite s'échappe par les pores de la peau. Par ailleurs, à cause de son effet désinhibant, on a parfois l'impression que l'alcool stimule. En réalité, les calories apportées par l'alcool ne sont pas utilisables pour l'activité musculaire.

L'alcool fait grossir

Vrai : l'alcool fournit des calories et favorise le stockage des graisses. En effet, l'organisme brûle d'abord les calories apportées par l'alcool puis celles apportées par l'alimentation.

Les femmes supportent moins bien l'alcool que les hommes

Vrai : les femmes sont en général plus petites et moins corpulentes que les hommes. De plus, l'organisme d'une femme contient proportionnellement plus de graisses que celui d'un homme. Comme l'alcool ne se dilue que dans l'eau et pas dans les graisses, le volume dans lequel l'alcool se répartit est donc plus faible chez les femmes. Résultat : pour une même quantité d'alcool consommée, l'alcoolémie (ou concentration d'alcool dans le sang) sera plus élevée chez une femme que chez un homme.

QUELS SONT LES RISQUES LIÉS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ?

Accidents de la route

En France, les accidents de la route sont la première cause de mortalité des 15-24 ans. Le plus souvent, les conducteurs responsables des accidents sont des buveurs occasionnels. Il suffit souvent d'une fête de famille, d'un pot ou d'une fête entre amis, chez soi ou dans un bar, d'une sortie en boîte...

L'alcool diminue les réflexes et la vigilance. Il perturbe la vision et provoque un allongement du temps de réaction. Son effet désinhibant amène à sous-évaluer les risques. On ne s'en rend pas compte quand on a bu, mais ces troubles commencent à apparaître dès le premier verre.

Le risque d'accident mortel augmente très rapidement en fonction du taux d'alcool dans le sang : dès 0,5 g d'alcool/l de sang, le risque est multiplié par 2, puis par 10 à 0,8 g/l, par 35 avec 1,2 g/l, etc.

Lorsque l'alcool est associé au cannabis, le risque d'accident mortel est multiplié par 15.

En France, on est autorisé à conduire avec une alcoolémie inférieure à 0,5 g d'alcool par litre de sang (soit 0,25 mg d'alcool par litre d'air expiré). Attention, la limite pour les permis probatoires est plus faible (0,2 g/l de sang). Cette limite peut être atteinte dès un verre et le taux d'alcoolémie varie en fonction de plusieurs critères : l'état de forme, les caractéristiques physiques de la personne ou les autres substances consommées.

ATTENTION !

- **Ne buvez pas si vous devez conduire.**
- **Prévoyez l'organisation de votre retour de soirée, désignez un conducteur qui devra assurer le retour.**
- **Empêchez quelqu'un de prendre le volant s'il a trop bu.**
- **Refusez de monter dans une voiture ou sur un deux roues conduit par un ami qui a bu.**
- **N'oubliez pas que votre assurance peut refuser de vous couvrir en cas d'accident si votre alcoolémie est avérée égale ou supérieure à 0,5 g/l de sang.**

EH, MYROSE ! ON VA FAIRE UN TOUR ?
J'AI PAS DE CASQUE !
ET JE VIENS DE COMMANDER UNE BIÈRE !
TIENS, VOILÀ LE MIEN ! TU BOIRAS TA BIÈRE EN ROUTE !...
C'EST FAISABLE, ÇA ?!
PET
BRAAAAAA
VRRRRRR
QU'EST-CE QUE TU DIS ?!
BRRRR...
BRAAAAAA
BRAAAAA
ALORS ? JE MAÎTRISE, OU JE MAÎTRISE PAS ?!
Quoi ?!
QU'EST-CE QUE TU VOULAIS ME DIRE, HIER SOIR ?
POP
...QUE J'AI PAS EU LE TEMPS DE DÉCAPSULER !

QUELS SONT LES RISQUES LIÉS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ?

Rapports sexuels à risques

Après quelques verres, vous « branchez » plus facilement en soirée ? C'est peut-être vrai, mais attention : quand on a bu et qu'on est un peu « parti », on peut oublier de se protéger. Un seul rapport sexuel sans préservatif suffit pour être contaminé par le virus du sida, par d'autres infections sexuellement transmissibles, ou pour se retrouver enceinte contre sa volonté.

ATTENTION !

Ayez toujours des préservatifs sur vous avant de sortir.

ATTENTION !

Si vous rentrez chez vous, dans un hôtel ou ailleurs, avec une personne rencontrée en soirée, assurez-vous que l'un de vos amis sache où vous allez et avec qui.

Violence

Quand on a bu, le ton monte très vite et on passe facilement à l'acte. Une remarque, un regard mal interprété peuvent dégénérer. Une grande partie des agressions (injures, coups, agressions sexuelles) sont ainsi commises sous l'influence de l'alcool. En plus de cela, lorsqu'on est ivre, on est moins capable de se défendre et on devient plus vulnérable.

ATTENTION !

Avant une relation sexuelle, assurez-vous que celle-ci est librement consentie. Si vous n'êtes pas sûr de ce que vous faites ou que votre partenaire est trop ivre pour se rendre compte de la situation, il vaut mieux s'abstenir.

QUELS SONT LES RISQUES LIÉS À LA CONSOMMATION D'ALCOOL ?

Malaises et coma éthylique

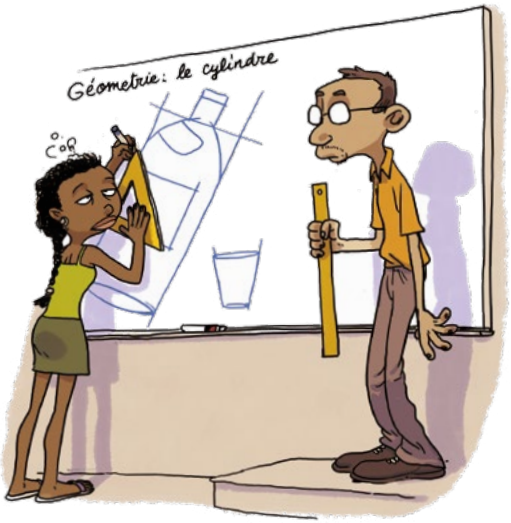
Boire beaucoup d'alcool en peu de temps (ce que l'on appelle parfois « binge drinking » ou cuite express) a des effets directs sur l'organisme. Ils sont d'autant plus graves que la quantité d'alcool consommée est importante. L'ivresse peut s'accompagner de nausées, de vomissements, mais aussi de pertes de mémoire, de délires, etc. De très fortes doses peuvent faire perdre connaissance : c'est le coma éthylique, véritable intoxication à l'alcool qui nécessite une hospitalisation en urgence et qui peut, faute de soins, provoquer la mort.

ATTENTION !

- **Quand un ami a beaucoup bu et semble dormir, assurez-vous qu'il n'a pas perdu connaissance. Ne laissez pas cette personne dans un endroit isolé sans surveillance. N'oubliez pas que la loi nous oblige à « porter assistance à une personne en danger ». C'est aussi valable dans une situation de consommation excessive d'alcool.**
- **Si un ami perd connaissance après avoir bu, appelez le Samu (15) ou les pompiers (18). Allongez-le sur le côté. Assurez-vous que sa bouche et son nez sont dégagés. Gardez-le au chaud en le couvrant avec des couvertures ou un manteau.**

Conséquences sur la vie de tous les jours

Boire trop et trop souvent peut provoquer une fatigue, un manque de concentration, des pertes de mémoire. Ces problèmes peuvent avoir des conséquences sur les études ou le travail : absentéisme, démotivation, baisse des résultats, voire décrochage scolaire. Il existe aussi un risque de se couper des autres, de se refermer sur soi-même, d'arrêter des activités que l'on pratiquait depuis longtemps et qui procuraient un vrai plaisir, de ne choisir ses sorties et ses fréquentations que pour pouvoir boire, bref d'organiser son quotidien autour de l'alcool. Les relations avec son entourage (famille, amis) peuvent également se détériorer.



Risques pour la santé à long terme

Une personne qui consomme de l'alcool de façon régulière et excessive (à partir de 21 verres par semaine pour les hommes et de 14 pour les femmes) augmente ses risques de développer de nombreuses maladies : cancers, maladie du foie (cirrhose), problèmes cardiovasculaires et digestifs, ainsi que des troubles psychiques comme la dépression et l'anxiété. Une consommation importante peut à terme détériorer la matière grise et nuire ainsi au fonctionnement du cerveau. Enfin, la consommation d'alcool pendant la grossesse, même en faible quantité, est dangereuse pour l'enfant à naître. Elle peut provoquer des déficiences intellectuelles, des malformations, etc. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à en parler à votre médecin.

QUELQUES CONSEILS POUR NE PAS GÂCHER SA SOIRÉE

- Mangez avant de boire.
- Décidez à l'avance du nombre de verres que vous allez boire et respectez-le.
- Alternez boissons alcooliques et boissons sans alcool.
- Pensez à boire de l'eau pour éviter la déshydratation et l'envie de boire toujours plus d'alcool.

- Essayez de ne pas entrer dans la logique des « tournées » qui entraînent souvent une consommation d'alcool à un rythme plus rapide et vous amènent à boire plus que prévu. Si vous n'avez pas envie d'un autre verre ou si vous voulez boire à votre propre rythme, vos vrais amis respecteront ce choix.

VOUS VOUS ÊTES DÉJÀ SOUCIÉ DE VOTRE CONSOMMATION D'ALCOOL ?

Ces questions peuvent vous aider à faire le point

- Êtes-vous ivre de façon régulière ?
- Vous arrive-t-il de boire plus que vous ne souhaiteriez le faire ?
- Vous arrive-t-il souvent de regretter d'avoir trop bu la veille ?
- Vous arrive-t-il de boire de l'alcool quand vous êtes seul(e) ?
- Avez-vous parfois besoin de boire de l'alcool pour vous sentir mieux ou pour tenir le coup ?
- Avez-vous déjà consommé de l'alcool en même temps que d'autres produits (cannabis, autres drogues) ?
- Avez-vous déjà eu des problèmes après avoir consommé de l'alcool : violence provoquée ou subie, blessure, accident de la route, conséquences sur les relations avec l'entourage, sur les études, etc. ?
- Un(e) ami(e) ou un membre de votre famille s'est-il(elle) déjà inquiété(e) de votre façon de boire ?

Si jamais une ou plusieurs de vos réponses vous préoccupent, n'hésitez pas à en parler à un professionnel : votre médecin, l'infirmière scolaire ou le personnel de santé de votre lieu d'études ou de travail pourront vous écouter et vous aider si besoin. Diminuer ou arrêter sa consommation n'est pas qu'une question de volonté, un soutien médical est souvent indispensable.

Vous pouvez également appeler **Alcool Info Service au 0 980 980 930** (de 8h à 2h, 7 jours/7, appel non surtaxé) ou vous rendre sur le site : **www.jeunes.alcoolinfoservice.fr**, espace d'information, de dialogue et d'échange spécifiquement dédié aux jeunes.

ADRESSES UTILES

GUADELOUPE

Boutique de Solidarité
10, 3e rue de l'Assainissement
BP 624
97168 POINTE-À-PITRE
05 90 91 77 25 / 05 90 91 25 25
sacrecoeur@wanadoo.fr

CSAPA - ABPTA
29, rue Baudot
Immeuble Debois-Rolin
97100 BASSE-TERRE
05 90 81 18 83 / 05 90 81 47 28
ccaa-bt@wanadoo.fr

CSAPA - Montéran
10, rue Baudot
97100 BASSE-TERRE
05 90 80 93 80

CSAPA - COREDAF
Antenne de Marie Galante
Ancien hôpital Marie Galante
97140 GRAND-BOURG
05 90 90 38 79 / 05 90 90 19 59
coredaf@orange.fr
coredaf.fr

CSAPA - AGEPTA
4, rue Raspail
97110 POINTE-À-PITRE
05 90 83 63 47 / 05 90 91 37 23
agepta.ccaapap@wanadoo.fr
ccaa-pap.org

CSAPA - COREDAF
Immeuble BDAF
Boulevard Légitimus
97110 POINTE-À-PITRE
05 90 90 38 79 / 05 90 90 19 59
coredaf@orange.fr
coredaf.fr

CSAPA
Les Liaisons Dangereuses
6, rue Fichot
97150 SAINT-MARTIN
05 90 87 01 17 / 05 90 87 01 17
ass.sld@orange.fr

IREPS - Guadeloupe
Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé
6, résidence Casse
Rue Daniel Beauperthuy
97100 BASSE-TERRE
05 90 41 09 24 / 05 90 81 30 04
ireps.gp.fnes.fr

ORSG - Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe
1301, cité Grain d'or circonvallation
97100 BASSE-TERRE
05 90 38 74 48 / 05 90 38 79 84
contact@orsag.org
orsag.org

Unité d'alcoologie du CH Louis Daniel Beauperthuy
Centre hospitalier L.D. Beauperthuy
Chemin communal 5 - Mahault
97116 POINTE NOIRE
05 90 80 59 05 / 05 90 80 59 42
chldb@hopital-beauperthuy.fr
chldb.fr

USLA - Unité de Soins et de Liaisons en Addictologie
Hôpital Ricou
97139 LES ABYMES
05 90 89 05 90 / 05 90 89 16 10

GUYANE

ACEPS
Akati'j Club et Équipe de Prévention Spécialisée
22, rue Coutard
97310 KOUROU
05 94 32 46 71 / 05 94 32 71 15

CCAA
Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie
45, rue Vermont Polycarpe
97300 CAYENNE
05 94 30 02 06 / 05 94 30 37 63
cgpq@wanadoo.fr

CSAPA
35, rue Justin Catayée
97320 SAINT-LAURENT-DU-MARONI
05 94 27 94 72 / 05 94 27 87 49

CSAPA - Akati'j
7, rue des Atipas
97378 KOUROU
05 94 32 10 79 / 05 94 32 71 15
contact@akatij.fr
akatij.fr

CSAPA de Cayenne
76, rue Justin Catayee
97300 CAYENNE
05 94 35 13 80 / 05 94 35 37 57
csstcayenne@gmail.com
ch-cayenne.net

CSAPA
Communauté thérapeuthique de Guyane crique Marguerite
PK37 - RN2 Est
97311 ROURA
05 94 28 09 95 / 05 94 28 09 95
ct.guyane@groupe-sos.org
groupe-sos.org

Guyanne Promo Santé
IREPS - Guyanne
Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé
4, rue Félix Éboué
97300 CAYENNE
05 94 30 13 64 / 05 94 35 84 80
contact@gps.gf
gps.gf

Maison des adolescents de Guyane
71, avenue de la liberté
Rive droite du canal
97300 CAYENNE
05 94 25 00 51 / 05 94 38 44 57
mda@ch-cayenne.fr
mdr-guyane.fr

Maison des adolescents de l'Ouest
CH de l'Ouest Guyanne
16, bd du général de Gaulle
97320 SAINT-LAURENT-DU-MARONI
05 94 34 37 50
mdaslm@hotmail.fr

PAEJ
22, rue Henri Coutard
BP 317
97378 KOUROU
05 94 32 46 71 / 05 94 32 71 15

PAEJ
11, rue Guynemer
97320 SAINT-LAURENT-DU-MARONI
05 94 34 07 06 / 05 94 34 27 75

Unité d'addictologie Amarante
Centre hospitalier Andrée Rosemon
3, avenue des Flamboyants
97300 CAYENNE
05 94 39 52 84 / 05 94 39 50 69

MARTINIQUE

CCAA
Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie
Hôpital de Saint-Esprit
Route du Petit Bourg
97270 SAINT-ESPRIT
05 96 77 31 83
ccaa@ch-saint-esprit.fr

CIRDD - OSM - Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances
Centre d'affaires Agora
ZAC de l'Étang Z'Abricot
97200 FORT-DE-FRANCE
05 96 61 04 82 / 05 96 61 28 20
cirdd.martiniq@wanadoo.fr

CMPAA - Comité Martiniquais de Prévention de l'Alcoolisme et des Addictions
45, rue du général Gallieni
97200 FORT-DE-FRANCE
05 96 73 25 58
05 96 71 50 15
cmpaa-martinique@orange.fr

Consultation Jeunes Consommateurs
Rue Bois Doux, Quartier Mansarde
Centre médico-psychologique du Robert
97231 LE ROBERT
05 96 52 44 44

Consultation Jeunes Consommateurs
359, chemin des cerisiers - Acajou
Centre de soins pour adolescents
97232 LE LAMENTIN
05 96 39 85 95 / 05 96 39 75 39
pedoacajou@ch-colson.fr

CSAPA
Rue Jean Eugène Fatier
Hôpital Louis Domergue
97220 LA TRINITE
05 96 66 46 99 / 05 96 66 45 15
chtrinite@wanadoo.fr

CSAPA
45, rue du général Gallieni
97200 FORT-DE-FRANCE
05 96 73 25 58 / 05 96 71 50 15
cmpaa-martinique@orange.fr

CSAPA - UEJD
Unité d'Écoute pour les Jeunes en Détresse
15, rue Franklin Roosvelt
Terres Sainville
97200 FORT-DE-FRANCE
05 96 60 23 52 / 05 96 70 31 46
adsm97@wanadoo.fr

CSAPA : Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
ANPAA : Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie
PAEJ : Point Accueil Écoute Jeunes

ADRESSES UTILES

ECIMUD
Équipe de Coordination et d'Intervention auprès des Malades Usagers de Drogues
Avenue Pasteur
Hôpital Clarac
97200 FORT-DE-FRANCE
05 96 59 25 98 / 05 96 59 25 93
chu-fortdefrance.fr

CSRM - Centre de Soins et de Réinsertion de la Martinique
Avenue Pasteur
Hôpital Clarac
97200 FORT-DE-FRANCE
05 96 59 25 98 / 05 96 59 25 93
sandrine.adelaide@chu-fortdefrance.fr
chu-fortdefrance.fr

IREPS - Martinique
Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé
Lotissement Évasion
91/109, impasse Romarin
Quartier Acajou - BP 1193
97232 FORT-DE-FRANCE
05 96 63 82 62 / 05 96 60 59 77
ireps.martinique.fnes.fr

Service d'alcoologie du CH de St-Esprit
Hôpital de Saint-Esprit
Route du Petit Bourg
97270 SAINT-ESPRIT
05 96 77 31 11 / 05 96 56 55 59
hopital-st-esprit@wanadoo.fr

Service de médecine polyvalente à orientation alcoologie du CHG Louis Domergue
Centre hospitalier général
Louis Domergue
Rue Jean Eugène Fatier
97220 LA TRINITE
05 96 66 46 81/82 / 05 96 66 45 15

SMPR - Service de Médecine Pénitentiaire Régionale
Centre d'accueil et de soins
Centre pénitentiaire
Quartier Champigny
97224 DUCOS
05 96 77 30 34 / 05 96 56 12 16

Unité d'alcoologie de liaison du CHG Louis Domergue - UAL
Centre hospitalier général
Louis Domergue
Rue Jean Eugène Fatier
97220 LA TRINITE
05 96 66 46 37 / 05 96 66 45 15

USSARD - Unité Spécialisée de Soins en Ambulatoire et de Recherches sur les Dépendances
Avenue Pasteur
Hôpital Clarac - bâtiment 20
97200 FORT-DE-FRANCE
05 96 59 25 98 / 05 96 59 25 93
sandrine.adelaide@chu-fortdefrance.fr
chu-fortdefrance.fr

MAYOTTE

IREPS - Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé
Bâtiment du Dispensaire
de M'Tsapéré
Quartier Maéventana
BP 521 KAWENI
97600 MAMOUDZOU
02 69 61 36 04 / 02 69 6136 04
irepsmayotte@orange.fr

Service de consultation en addictologie
Centre hospitalier de Mayotte
BP 04
97600 MAMOUDZOU
02 69 61 80 00 / 02 69 64 80 46

RÉUNION

ANPAA 974
130, bis rue Jules Auber
BP 1047
97481 SAINT-DENIS
02 62 30 22 93 / 02 62 30 47 50
anpaa974@gmail.com

Consultation Jeunes Consommateurs - Kaz'Oté
7, chemin Pavé - Grande Fontaine
97460 SAINT-PAUL
02 62 45 26 55 / 02 62 45 03 77
ou 06 92 23 04 99
kazote.reseau.ote@wanadoo.fr

Antenne CJC Kaz'Oté
CMPP - Henri Wallon
21, ruelle Magnan
97490 SAINTE-CLOTILDE
02 62 21 50 74

CSAPA
Antenne de Saint-Joseph
2, rue de la crèche - DPEF
97480 SAINT-JOSEPH
02 62 56 00 02

CSAPA
Antenne de Saint-Louis
Avenue Principale
Hôpital Saint-Louis
97450 SAINT-LOUIS
02 62 96 79 95

CSAPA Est
35 avenue François Mitterrand
97470 SAINT-BENOIT
02 62 50 67 35

CSAPA Nord
43, rue Mazagran
97481 SAINT-DENIS
02 62 30 11 31

CCAA - LE PORT
6, rue de Bruxelles
97420 LE PORT
02 62 45 99 60

CCAA Ouest
31, rue Chaussée Royale
97460 SAINT-PAUL
02 62 55 14 08

CSAPA Sud
71, rue Luc Lorion
97410 SAINT-PIERRE
02 62 35 23 74

IREPS - Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé
13, rue Roland Garros Etang
97460 SAINT-PAUL
02 62 71 10 88
accueil.irepsreunion@orange.fr

FRAR - Fédération Régionale d'Addictologie de la Réunion
CHR Felix Guyon
Service d'addictologie
97400 SAINT-DENIS
02 62 90 56 04

Institut Robert Debré
18, impasse des Oliviers
BP 32
97435 SAINT-GILLES-LES-HAUTS
02 62 59 37 37
contact@irdaddicto.fr
irdaddicto.fr

Maison des adolescents Kaz'Ados
61 rue Tourette
97400 SAINT-DENIS
02 62 20 65 40

UDAL - Unité D'Alcoologie de Liaison
Centre médico-psychologique
43, rue Leconte de Lisle
97470 SAINT-BENOIT
02 62 50 11 05

Service d'addictologie
Centre hospitalier Saint-Pierre
Terre Sainte BP 350
97448 SAINT-PIERRE
02 62 35 97 15
jp.aubin@ch-reunion.fr

Service d'addictologie et de médecine générale
Centre hospitalier départemental
Félix Guyon
Service de médecine générale
97400 SAINT-DENIS
02 62 90 56 01
addictologie@chd-fguyon.fr

CSAPA : Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
ANPAA : Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie
PAEJ : Point Accueil Écoute Jeunes

ALCOOL-INFO-SERVICE.FR

7j/7 de 8h à 2h. Appel anonyme et non surtaxé

0 980 980 930

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE CHARGÉ
DE LA SANTÉ

Santé publique France

Réf. : DT02-194-19B - Illustrations : Téhem